

Avertissement: notes prises au vol... erreurs possibles... prudence!

HUG: Hôpital cantonal de Genève

mardi 7 décembre 2021

COVID-19 : effets collatéraux sur la médecine tropicale et des voyages

Dr G. Eperon

Il y a encore peu de temps, il y a avait une pointe d'envie dans les yeux des interlocuteurs à l'annonce de la spécialité de l'orateur...depuis que passer la frontière est devenu une expédition, c'est un moins le cas. Bilan sur la médecine tropicale en temps de covid.

Dans le service de médecine tropicale et des voyage, pré-covid, il y avait des consultation pré et post voyage (17'000/an), qui demandent une surveillance épidémiologique infectieuse et des catastrophes, ainsi que des consultations pour personnes migrantes et sur la vaccination des personnes immunodéprimées.

Avant le covid, il y avait près de 16'000 consultations pré-voyage, avec un pic avant l'été. Lors du premier déconfinement, le nombre de consultations a explosé, ce qui a demandé la création d'une consultation à but principalement administrative.

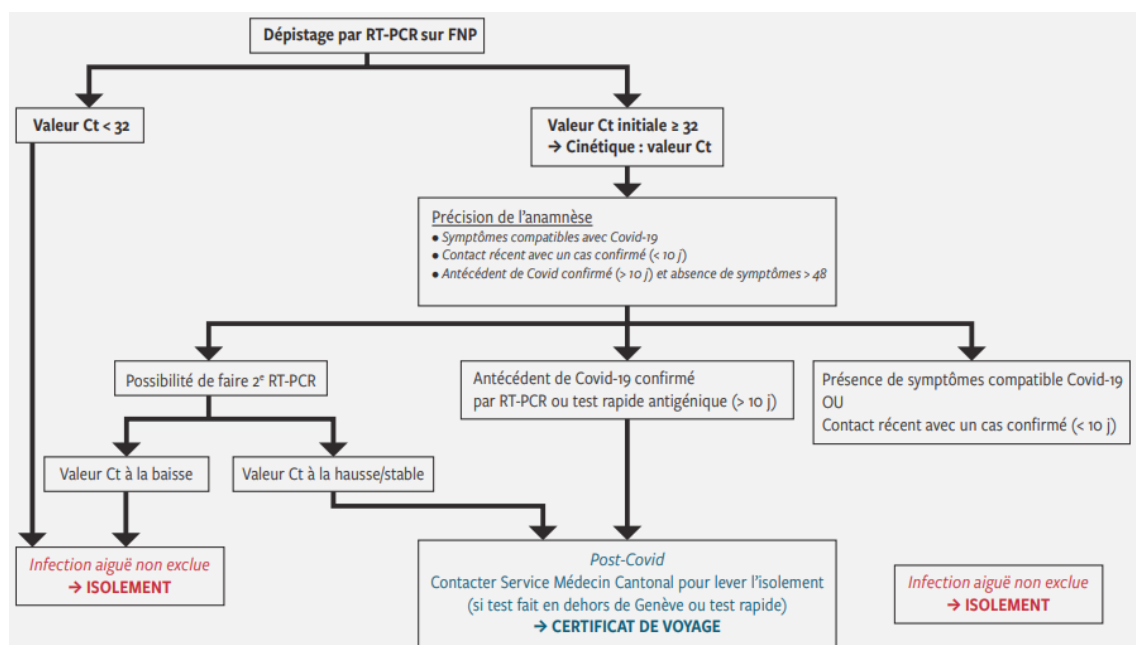
La population n'est plus la même. Auparavant c'était principalement les voyageurs à destination tropicale, maintenant c'est vers les USA, l'Europe ou le Canada.

Comme tout voyageur est dépisté, une population asymptomatique en bonne santé, c'est plutôt représentatif de la prévalence du virus dans la population générale.

Au paroxysme de la deuxième vague, le taux de positivité dans les centres de dépistages est de 30-40%. Le taux de positifs en consultation de voyageurs suit la même courbe, avec un pic de positivité à 7.5%.

Mais la courbe en fin de vague diffère de celle de la population générale, car il faut aussi suivre les patients qui continuent à être positifs après leur infection et se font tester pour raisons administratives. Seuls 35% des testés positifs (en médecine tropicale) sont réellement des nouvelles infections.

Est mis en place un algorithme décisionnel pour distinguer les cas Covid des cas Post-covid, pour pouvoir fournir des attestations d'interprétation de test négatif si besoin. (⇒)



Le Covid est donc une nouvelle pathologie du voyageur, il faut donc rester bien au courant de la situation épidémiologique, ainsi qu'à l'accès au soin sur place et aux demandes spécifiques et hétérogènes des pays.

Est mis en place un tableau qui résume ces demandes par pays, pour la pratique quotidienne et accessible à tous. Il est mis à jour chaque semaine: [Liste des pays](#)

Les encadrés (selon destination) et pastilles (selon patient) rouges recommandent une consultation spécialisée. Attention aux spécificités de délivrance de certificats covid qui varient selon les pays! Un certificat Suisse "frais" n'est pas valable partout...

Bien informer le patient des demandes pour le retour en suisse: au 07.12.21, il faut un test négatif 72h avant l'entrée puis un nouveau à J4-J7.

Impact sur les pathologies au retour de voyage

En 2019, les raisons de consultations sont: diarrhée > arbovirose > malaria

En 2020, baisse de 70-80% pour ces raisons de consultations dès avril.

En 2021, la malaria remonte dans les chiffres contrairement aux autres.

Quel est la raison de cet impact hétérogène sur les pathologies d'importation?- **Hypothèses**

Augmentation du risque d'attraper la malaria chez le voyageur?

Visiblement, selon ce qu'on voit en consultation, les gens oublient la prophylaxie contre la malaria à cause du poids administratif du covid.

Il y a également une augmentation des cas de malaria dans certaines régions du monde, contrairement à la tendance mondiale: changement climatique, résistances aux pesticides, diminution des ressources de contrôle depuis 2016...

Ou au contraire moins de risques globaux et des chiffres hétérogènes provoqués par des biais?

- Hétérogénéité des destinations de voyage?

Le nombre de voyageurs post-confinement est en augmentation, tout comme le nombre de consultations en médecine tropicale. Les pathologies pré-Covid venaient surtout d'Asie du sud-est et d'Amérique latine, alors qu'en 2021 elles viennent principalement de l'Afrique.

- Hétérogénéité des populations?

Diminution des cas chez les touristes (majorité des cas), mais seulement légèrement chez les migrants et chez les personnes qui rentrent visiter leur familles dans leur pays d'origine...

En Suisse, la grande majorité des cas de malaria sont originaires de pays endémiques (VFR = Visiting Friends or Relatives). La chimioprophylaxie est plus difficile chez les VFR.

- Pathologies chroniques? (Chagas, schistosomiase...)
difficile d'évaluer l'impact covid à ce stade puisque mettent un moment à se déclarer.

... (crédit à l'orateur pour ce commentaire de chappatte!)



Compte-rendu de Valentine Borcic
valentine.borcic@gmail.com
transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch